

QUELLES MÉTHODES DE SUIVI ?

L'observation directe, au niveau de points de concentration (détroits, cols de montagne, estuaires et caps marins, lacs, etc.) est la plus répandue et permet de dénombrer les migrateurs.



Suivi au col
d'Organbidexka
Clive Lachlan

Le baguage consiste à capturer un oiseau et à lui poser une bague à la patte. Ce système permet, en cas de recapture ou d'observation, de connaître la provenance d'un migrateur.



Baguage
d'une mésange
charbonnière
Camila Andrade

Les suivis par balise satellitaire et/ou GSM permettent de suivre, en temps réel, le trajet migratoire d'un oiseau équipé. Très précis, ces suivis révolutionnent nos connaissances sur la migration.

CHACUN SON VOL

Les planeurs (rapaces, cigognes) utilisent le vol à voile en exploitant les courants d'air chaud. Ils parcourent ainsi des centaines de kilomètres, sans effort, mais sont contraints de migrer de jour et sur la terre ferme pour bénéficier des ascendances thermiques.

Le vol battu, qui repose sur la puissance des battements d'ailes de l'oiseau, permet de voler plusieurs jours consécutifs. En revanche, très coûteux en énergie, il nécessite d'importantes réserves de graisses et des haltes régulières de quelques jours/heures pour les reconstituer.

Le vol en V des migrateurs grégaires permet aux oiseaux, situés derrière l'oiseau qu'il succède, de profiter de l'aspiration de ce dernier et donc d'économiser de l'énergie.



Bruant des
neiges en
vol battu

La cigogne blanche
utilise le vol à voile

Les oies
cendrées
volent en V

Illustrations - François Desbordes

VOUS ÊTES INTÉRESSÉS PAR LA MIGRATION DES OISEAUX ?

Pour en savoir plus sur les actions en faveur des oiseaux migrateurs, visitez le site www.migraction.net

Participez à nos deux grands rendez-vous sur la migration :

- La journée mondiale des oiseaux migrateurs en mai
<http://www.worldmigratorybirdday.org>
- Les journées européennes de la migration organisées chaque année le 1^{er} week-end d'octobre
<http://eurobirdwatch.lpo.fr>



World Migratory Bird Day



Pour s'investir dans des actions de terrain, prenez contact avec votre association locale :

Groupe local LPO PACA Littoral-Ouest-Varois

lov@lpo.fr

<http://paca.lpo.fr/blogs/littoral-ouest-varois/>

Ce dépliant a été réalisé avec le soutien de



LPO France

CS 90263 • 17305 ROCHEFORT CEDEX • Tél. 05 46 82 12 34
Fax 05 46 83 95 86 • www.lpo.fr • lpo@lpo.fr

Service Éditions LPO © 2021 - ED2108002AB. Impression : Imprimerie Lagarde (17 Saujon), Imprim'Vert. Imprimé avec des encres végétales sur papier recyclé O'Natural.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ



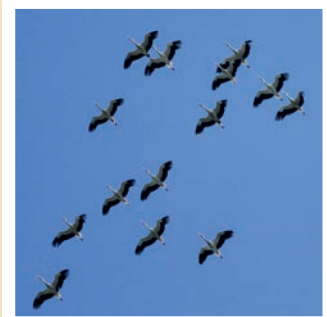
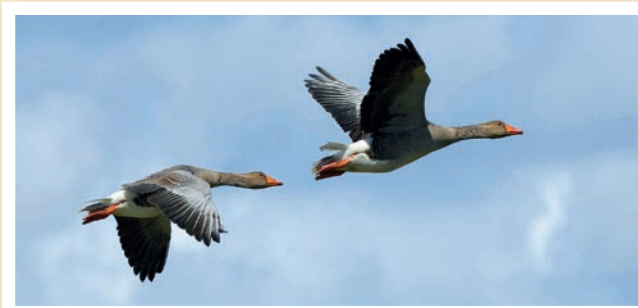
AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

LA MIGRATION UN PHÉNOMÈNE FASCINANT !

POURQUOI ET COMMENT MIGRENT LES OISEAUX ?

Chez les oiseaux, la migration est une adaptation à la **variation des ressources alimentaires** dont l'abondance et la nature changent dans le temps et l'espace.

Ces déplacements saisonniers sont coûteux en énergie. C'est pourquoi, avant le départ, les oiseaux **accumulent des réserves** et se ravitaillent régulièrement lors de **haltes migratoires**.



Pour s'orienter lors de leur long périple, les migrants utilisent plusieurs types de repères dont des **repères visuels** (montagnes, fleuves, côtes) et des **repères astronomiques** (soleil et étoiles). Ils utilisent aussi le **champ magnétique terrestre**.

Oies cendrées - Aurélien Audevard, Cigognes blanches - Rémy Bléhaut, Avocettes élégantes - LPO



BARGE À QUEUE NOIRE

Elle fréquente les grandes zones de marais et de vasières de nos côtes durant l'hiver, et est particulièrement sensible à la dégradation de son habitat.



FOU DE BASSAN

Cet oiseau marin longe les côtes lors de ses déplacements hivernaux. Les couples sont formés à vie et reviennent chaque année dans la même colonie et sur le même nid.

Barge à queue noire - Grégory Smellinckx, **Fou de Bassan** - David Allemand, **Bondrée apivore** - Christian Aussaguel, **Hirondelle de fenêtre** - Aurélien Audevard, **Pinson des arbres** - Jean-Jacques Carlier



BONDRÉE APIVORE

Ce rapace migre volontiers en groupe de 7 à 10 individus et se mêle même à d'autres espèces de rapaces ou aux cigognes.



PINSON DES ARBRES

Chez ce passereau, les mâles ont tendance à migrer le moins loin possible afin de revenir au plus tôt sur leur zone de nidification et bénéficier des meilleurs territoires (comme cette espèce est principalement un migrateur partiel, on retrouve des individus migrants ou sédentaires répartis de façon diffuse entre l'Europe et l'Afrique).



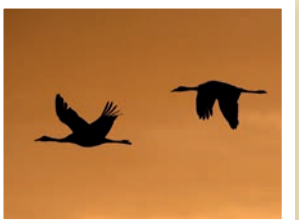
HIRONDELLE DE FENÊTRE

Insectivore stricte, elle migre à l'automne pour l'Afrique centrale et de l'Ouest où elle passera l'hiver.

DES STRATÉGIES VARIABLES

En fonction de son **régime alimentaire** et de ses exigences écologiques, chaque espèce va adopter une **stratégie** qui lui est propre : gagner des régions chaudes, le littoral, fuir le gel ou la neige, etc.

On distingue également le **migrateur total**, dont l'ensemble de la population d'une espèce migre, du **migrateur partiel** dont seule une partie des individus de l'espèce va migrer.



DES PERFORMANCES INCROYABLES

La Sterne arctique effectue la plus longue migration animale connue. Deux fois l'an, elle traverse le globe entre l'Arctique où elle se reproduit et l'Antarctique où elle hiverne, soit près de **70 000 km par an** !

Avant d'entreprendre sa migration vers les roselières d'Afrique de l'Ouest, le Phragmite des joncs va **doubler son poids** et passer de 11 à 22 g en 1 mois !

Grâce à des vents favorables, des Grues cendrées ont **traversé la France en 24 h !**

Phragmite des joncs - Émile Barbelette, Sterne arctique - Lindsay Robinson, Grues cendrées - Fabrice Cahez